

VERSLUYS (*Albert-Victor-Corneille*), Officier de la Force publique et Directeur d'administration (Orp-le-Grand, 9.3.1873 - Jette, 18.12.1916). Fils de Léon et de Perpète, Maria.

Sorti de l'École des Pupilles de l'armée, il s'engage au régiment des grenadiers au début de 1889. Nommé sergent le 1^{er} avril 1891, il quitte l'armée le 15 novembre 1896 avec le grade de sous-lieutenant de réserve et prend aussitôt du service à l'État Indépendant du Congo. Le 6 décembre, il s'embarque à Anvers en qualité de sous-lieutenant de la Force publique et arrive à Boma le 31. Il est envoyé dans l'Uele pour seconder Chaltin, qui poursuit sa route vers le Nil. Versluys rejoint l'expédition à Redjaf, peu après la prise du poste par les troupes de l'État. Il séjourne pendant quelque temps à Surur et à Lado et, le 3 avril 1898, le commandement du poste du mont Loka lui est confié. Promu lieutenant le 15 novembre, il part pour Kero, et, en juin de l'année suivante, il se voit assigné l'important poste de Poko. Il y prolonge son terme jusqu'au mois de juin 1900 et rentre alors en congé en Europe.

Le 1^{er} novembre de la même année, le lieutenant Versluys s'embarque une deuxième fois pour l'Afrique et regagne la zone de la Makua au moment où se produit le dernier soulèvement important dans la région. Alors que la pacification de l'Uele paraissait réalisée depuis le jour où le commandant Gérard avait forcé le chef Avungura Bokoyo à faire sa soumission à l'autorité de l'État, la tribu des Ababua, vers la fin de 1900, avait repris l'offensive. Versluys, sous les ordres du commandant Lahaye, participe à l'expédition organisée contre les révoltés, qui sont réduits à merci près de Buna en juin 1901. Sa belle conduite au cours des opérations lui vaut, le 9 octobre 1901, l'étoile de capitaine.

En novembre 1903, après avoir collaboré à la fondation du nouveau poste de Rungu, il passe dans le service territorial avec le grade de chef de secteur de 1^{re} classe et est chargé intérimairement du commandement de la zone du Bomokandi jusqu'au moment de sa rentrée en Europe, en juillet 1904.

Au cours d'un troisième séjour au Congo, de janvier 1905 à janvier 1907, il commande la zone du Rubi et est effectivement nommé chef de zone de 2^e classe.

Quand il repart de nouveau pour l'Afrique, le 24 octobre 1907, c'est pour être attaché d'abord à la zone de la Mongala, ensuite à celles de l'Uere-Bili et de Gurba-Dungu et revenir enfin à celle du Rubi.

Nommé sous-directeur le 3 décembre 1908, il est chargé de la vérification de l'administration des postes du district de l'Équateur, mission qu'il interrompt le 28 septembre 1909 pour venir passer quelques mois de congé en Belgique et qu'il va reprendre dès le mois de mai 1910, pour le compte, cette fois, du Ministère des Colonies, de création récente.

En décembre de la même année, sa mission de vérification terminée, il remplace M. Lund, commissaire du district de l'Aruwimi, qui rentre en congé et, en juillet 1911, il exerce les mêmes fonctions dans le district de l'Ubangi, au départ de von Stockhausen.

Le 6 novembre 1911, il est promu directeur, et en juin de l'année suivante il sollicite sa mise en disponibilité pour convenances personnelles et rentre en Belgique. Il compte mettre fin à sa carrière africaine. Ses longs séjours en Afrique justifient amplement une telle décision. Mais le département, soucieux de mettre à profit l'expérience administrative qu'il a acquise au cours de sa carrière coloniale, lui confie encore une mission d'inspection dans la Colonie. Versluys accepte et entreprend son sixième voyage au Congo le 28 décembre 1912. Il visite successivement les magasins des districts de l'Ubangi, de l'Uele

et des zones de l'Ituri et du Kivu et procède à une inspection de l'administration des territoires du Haut et du Bas-Uele.

Cependant, au début de 1914, sa santé s'altère et l'oblige à des ménagements. Il demande à être déchargé de sa mission et rentre en Belgique où il succombe en décembre 1916 à la maladie du sommeil qu'il a contractée dans l'Ubangi. Il est titulaire de l'Étoile de Service en or à deux raies et de la Croix de chevalier de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne.

7 septembre 1949.

A. Lacroix.

Le Congo, Moniteur colonial, Bruxelles, 1^{er} janvier 1905, p. 1. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 209.